

matières mises en œuvre, ils présentent tous un grand mérite d'exécution. M. Lemoine, de plus, est le président-fondateur du patronage des enfants de l'ébénisterie, société établie depuis six ans et à laquelle la ville de Paris vient de donner un nouveau subside pour l'aider à fonder une école de dessin spéciale à l'ébénisterie. Le jury a décerné à cet habile producteur la *médaille de progrès*.

M. Diehl, de Paris, dont nous avons pu déjà apprécier la fabrication dans les Expositions précédentes, surtout pour les petits meubles de fantaisie, tels que caves à liqueurs, coffrets de mariage, boîtes à châles, etc., a exposé à Vienne, outre les objets de son industrie spéciale, un lit pompéien, avec incrustations et appliques en bronze doré, qui est très-remarquable.

L'exécution des panneaux en marqueterie a été fort appréciée par le jury et a valu à M. Diehl la *médaille de progrès*.

Le jury a vu avec le plus vif intérêt un meuble à bijoux, style Renaissance, présenté par la maison Christoffle et C<sup>ie</sup>, de Paris, et exécuté d'après les dessins de M. l'architecte Rossigneux, de Paris. Ce meuble, en forme de cabinet, est monté sur deux colonnes et deux pilastres, ornés de chapiteaux et appliques en bronze doré. Il est fermé par une porte ornée d'un panneau de bronze à jours, encadrant un émail et recouvrant un coffret d'acier damasquiné et des tiroirs incrustés d'ivoire. Ce somptueux ouvrage offre un spécimen de toutes les ressources que l'art de l'orfèvrerie moderne pré-